ENQUETE VOLAILLES DE CHAIR DES CHAMBRES D'AGRICULTURE - DE L'OUEST -

DELABROSSE C.

Chambre d'Agriculture du Morbihan

Résumé

Depuis plusieurs années, les Chambres d'Agriculture de l'Ouest enquêtent auprès des aviculteurs de chair. Ces enquêtes, qui portent sur près de 1 000 éleveurs, permettent d'avoir des références technico-économiques fiables, de pouvoir juger les techniques et équipements employés, de servir de point de repère aux aviculteurs pour progresser.

Introduction

Démarrée en 1981 à la demande des aviculteurs du canton de ST JEAN BREVELAY, l'enquête avicole porte aujourd'hui sur 10 départements (Bretagne, Pays de Loire, Deux Sèvres) auprès de 1 000 élevages. Elle regroupe environ 13 % de la production de volailles nationale.
La base de l'enquête est le volontariat, ce qui induit un biais concernant le public : en effet, on trouve plus de jeunes et de récents investisseurs que dans la population globale des aviculteurs.
Les renseignements collectés sont :
- Structure de l'exploitation
- Descriptif du bâtiment et des équipements
- Quelques éléments de conduite d'élevage
- Totalité des résultats technico-économiques de tous les lots concernés par la période d'enquête (de juin à juillet)
- Approche des charges de structure

1. Les performances s'améliorent mais le revenu des éleveurs ne suit pas

Pour suivre l'évolution des performances techniques, nous utiliserons l'Index de Performance (I.P. = GMQ x viabilité/IC x 10). pour mesurer la productivité, nous utiliserons le nombre de kg abattus par m² et par an (qui tient compte des densités de départ, et de la durée des vides). Le critère économique retenu est la marge brute en F/m²/an (chiffre d'affaires HT, moins poussin, aliment et charges d'élevage) ramenée en francs constants 87 (base indice INSEE).

Evolution 87/94 en %	Poulet type « export »	poulet « standard »	dinde médium	canard de barbarie	pintade
Index de performance	+ 13 %	+ 21 %	+ 17 %	+ 9 %	+ 15 %
kg/m²/an	+ 13 %	+ 25 %	+ 17 %	+ 7 %	+ 17 %
marge brute en F constant 87	+ 28 %	+ 25 %	+ 5 %	- 9 %	- 13 %

On constate donc qu'une bonne part des améliorations techniques et de productivité ont été réparties dans l'ensemble de la filière et non chez les seuls éleveurs.
Cette tendance est encore plus nette sur la période récente.
Par ailleurs, et surtout depuis 1993-1994, on constate une nette hausse des charges fixes (charges sociales, assurances) qui vient grever le revenu des éleveurs.

2. Choisir des techniques et des équipements performants

Dans notre enquête, nous pouvons croiser des données structurelles (type de bâtiment, équipement, techniques d'élevage ...) avec les résultats technico-économiques. Il est donc possible d'en tirer de précieux enseignements pour les éleveurs et les techniciens. Ainsi, depuis plusieurs années, nous avons pu démontrer par exemple :
- qu'il n'y a pas de bâtiment « miracle » en poulet. Par contre, les poulaillers clairs semblent affirmer leur supériorité en dinde.
- que chaque production nécessite des équipements précis pour être performant (pipettes en poulet, matériel de finition en dinde ...)
- que les éleveurs qui respectent bien les normes (litière, désinfection, enlèvement des cadavres, surveillance de la croissance...) avaient de meilleurs résultats que les autres.
- que le bétonnage des sols, malgré son coût, n'améliore en rien les marges (voire les détériore).

Il ne s'agit là que d'un bref aperçu. L'ensemble des données se trouvent rassemblées dans une publication annuelle (parution janvier).

3. Un outil au service des éleveurs et des groupements

Chaque éleveur participant à l'enquête reçoit la synthèse globale, les résultats du groupe avec qui il travaille, et ses propres résultats.
Il peut alors facilement se situer dans son entreprise et dans la moyenne générale. Une première approche permet, en cas de résultat moyen de l'éleveur, de situer le problème (problème technique, problème de productivité, problème de contrat ...).
Un diagnostic plus fin permet ensuite à celui qui le souhaite de progresser.
Notons que certains groupements cherchent aussi à se situer et l'enquête annuelle des Chambres d'Agriculture de l'Ouest est aussi pour eux un outil.

Conclusion

L'aviculture traverse régulièrement des turbulences et doit s'adapter en permanence. L'enquête que nous réalisons au niveau des producteurs veut aller dans ce sens. D'autres régions françaises s'y intéressent aujourd'hui. Je me permets de remercier toutes les Chambres qui jugent ce travail intéressant et donc qui y affectent des moyens.

Références

Enquête annuelle « volailles de chair » des Chambres d'Agriculture de l'Ouest
Audit de la filière avicole de l'Ouest de la France - Observatoire Economique des I.A.A.